

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

13 DECEMBRE 1990

**Projet de loi relatif aux registres
de population et aux cartes d'identité****EXPOSE DES MOTIFS**

La loi du 2 juin 1856 consacrait les travaux effectués par le mathématicien et statisticien Adolphe Quetelet et associait, à des recensements décennaux de la population, la tenue de registres de population communaux, lesquels permettaient, entre autres, de déterminer, par calcul, le chiffre annuel de la population entre deux recensements. Le recensement prenait ainsi la forme d'un inventaire extra-comptable rectifiant par un contrôle de tous les ménages les inscriptions et radiations faites par les communes dans leurs registres.

L'Institut national de Statistique, ayant en charge ces recensements et faisant à l'origine partie du Ministère de l'Intérieur, vit ses activités s'étendre considérablement dans tous les domaines de la vie économique et sociale.

Cette évolution fut consacrée par une loi organique, la loi du 4 juillet 1962, dans laquelle furent introduites, notamment par la loi du 1^{er} août 1985, les dispositions relatives aux recensements.

De la sorte, actuellement, la loi du 2 juin 1856 est limitée à la seule tenue de registres de la population.

Ceux-ci connurent également une évolution sensible. Au départ, outre leur utilisation, comme précisé ci-avant, pour le calcul du chiffre annuel de la population et pour l'établissement d'une série de statistiques

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1990-1991**

13 DECEMBER 1990

**Ontwerp van wet betreffende de
bevolkingsregisters en de identiteits-
kaarten****MEMORIE VAN TOELICHTING**

De wet van 2 juni 1856 bekrachtigde de werkzaamheden van de wiskundige en statisticus Adolphe Quetelet en koppelde aan tienjaarlijkse volkstellingen het houden van gemeentelijke bevolkingsregisters, waardoor het onder meer mogelijk was het jaarlijks bevolkingscijfer, tussen twee tellingen in, te bepalen door berekening. De telling nam zo de vorm aan van een buitenboekhoudkundige inventaris waarbij door controle van alle gezinnen de inschrijvingen en afvoeringen verbeterd werden die de gemeenten in hun registers aangebracht hadden.

De activiteiten van het Nationaal Instituut voor de Statistiek, dat met deze tellingen belast is en oorspronkelijk deel uitmaakte van het Ministerie van Binnenlandse Zaken, werden aanzienlijk uitgebreid op alle gebieden van het economisch en sociaal leven.

Deze evolutie werd bekrachtigd door een organieke wet, de wet van 4 juli 1962, waarin de bepalingen betreffende de tellingen werden ingevoegd, met name bij de wet van 1 augustus 1985.

Aldus is de wet van 2 juni 1856 momenteel beperkt tot het houden van de bevolkingsregisters alleen.

Die kenden ook een aanzienlijke evolutie. In het begin zijn ze, behalve dat ze zoals voormeld gebruikt worden voor de berekening van het jaarlijks bevolkingscijfer en voor het opmaken van een reeks

annuelles, ils constituent surtout un élément d'information et de contrôle pour la commune en matière de gestion de sa population.

Leur utilité fut progressivement étendue avec l'intervention croissante de l'Etat dans la vie économique et sociale. Support nécessaire en matière électorale, le registre de la population est également l'élément de base pour l'établissement des listes de milice, le contrôle de l'obligation scolaire, l'enrôlement fiscal, etc.

De nombreuses administrations centrales y ont fait appel pour y introduire des informations supplémentaires: brevets de pension, permis de conduire, permis de travail, etc.

Ces registres sont ainsi dans de nombreux cas devenus le lien entre ces administrations centrales et la population, la commune étant souvent l'intermédiaire obligé.

L'inscription au registre de la population constitue fréquemment un élément de forme substantielle dans plusieurs réglementations. Une distorsion entre la réalité et les informations reprises au registre de la population peut donc fausser l'application de ces réglementations.

Les registres de la population sont enfin devenus la source d'informations alimentant le Registre national des personnes physiques.

Lorsqu'en 1919 fut créée la carte d'identité, c'est également sur les registres de population et, partant, sur la loi du 2 juin 1856, que la réglementation mise en place s'appuya, en assimilant la carte d'identité à un certificat d'inscription aux registres de la population. On note d'ailleurs une jurisprudence constante à cet égard.

La loi du 2 juin 1856 ne s'est guère adaptée aux profondes mutations qui se sont opérées depuis le 19^{ème} siècle. Ainsi, la mobilité de la population a crû de manière considérable. L'accroissement de cette population a rendu les contrôles de résidence beaucoup plus malaisés, sinon dans certains cas impossibles.

Les litiges en matière de résidence ont également connu une croissance sensible, les problèmes les plus fréquents concernant la résidence de mineurs d'âge et d'étudiants ainsi que les cas de résidences fictives à des fins d'évasion fiscale.

Les besoins d'une information rapide et fiable sur la population s'affirment de plus en plus tant de la part du secteur public que du secteur privé. Il ne fait pas de doute qu'une bonne gestion de la chose publique requiert des données démographiques complètes et exactes. Les registres communaux de population peuvent assurer ce rôle soit directement, soit par

jaarlijkse statistieken, vooral een informatie- en controle-element voor de gemeente inzake het beheer van haar bevolking.

Hun nut werd geleidelijk uitgebreid met de groeiende tussenkomst van de Staat in het economisch en sociaal leven. Het bevolkingsregister, dat een noodzakelijk hulpmiddel in verkiezingszaken is, is ook het basiselement voor het opmaken van de militielijsten, de controle op de schoolplicht, de belastinginschrijving, enz.

Talrijke hoofdbesturen hebben er een beroep op gedaan om er bijkomende informatie in aan te brengen: pensioenbrevetten, rijbewijzen, werkvergunningen, enz.

Zo zijn deze registers in talrijke gevallen de schakel tussen die hoofdbesturen en de bevolking geworden, terwijl de gemeente dikwijls de verplichte tussenpersoon was.

De inschrijving in het bevolkingsregister is dikwijls een substantieel vormelement in verscheidene reglementeringen. Een onevenwicht tussen de werkelijkheid en de informatie in het bevolkingsregister kan dus de toepassing van die reglementeringen vervalsen.

Ten slotte zijn de bevolkingsregisters de bron van informatie geworden voor het Rijksregister van de natuurlijke personen.

Toen de identiteitskaart in 1919 gecreëerd werd, steunde de uitgewerkte reglementering ook op de bevolkingsregisters en, vandaar, op de wet van 2 juni 1856, door de identiteitskaart gelijk te stellen met een bewijs van inschrijving in de bevolkingsregisters. Men noteert trouwens een constante rechtspraak in dat opzicht.

De wet van 2 juni 1856 heeft zich nauwelijks aangepast aan de diepgaande wijzigingen die sedert de 19^{de} eeuw doorgevoerd zijn. Zo is de mobiliteit van de bevolking aanzienlijk verhoogd. De aangroei van deze bevolking heeft de controles op de verblijfplaats veel moeilijker, zoniet in sommige gevallen onmogelijk gemaakt.

Het aantal geschillen inzake verblijfplaats is eveneens gevoelig gestegen, waarbij de frequentste problemen de verblijfplaats van minderjarigen en studenten betreffen alsook de gevallen van fictieve verblijfplaatsen met belastingontduiking tot doel.

De behoefte aan snelle en betrouwbare informatie over de bevolking wordt zowel vanuit de openbare sector als vanuit de privé-sector bevestigd. Het lijdt geen twijfel dat een goed staatsbeheer volledige en juiste demografische gegevens vergt. De gemeentelijke bevolkingsregisters kunnen die rol hetzij rechtstreeks, hetzij door toedoen van het Rijksregister van

l'intermédiaire du Registre national des personnes physiques, à condition de rendre à la tenue de ces registres communaux une plus grande cohérence et une meilleure efficacité.

C'est le but du présent projet de loi qui vise plus particulièrement à donner une base légale explicite à la délivrance d'un titre d'identité et aux modalités de cette délivrance et à préciser l'intervention du Ministre de l'Intérieur dans le règlement des conflits susceptibles de se produire en matière de résidence.

Le titre d'identité dont il s'agit est celui qui est délivré non seulement aux Belges mais aussi aux étrangers admis ou autorisés à s'établir dans le Royaume.

Les infractions aux dispositions de la loi font l'objet de peines plus sévères sans pour autant devenir excessives.

Les registres communaux de population que nous connaissons ont souvent fait l'objet de l'envie de ceux des pays voisins qui n'en possèdent pas. Leur tenue par les autorités communales a eu pour conséquence qu'ils n'ont jamais constitué un instrument de recherche policière et qu'ils n'ont jamais suscité au sein de la population un sentiment d'atteinte à la liberté individuelle. Le présent projet se veut de ne pas modifier cette approche, mais bien au contraire d'éliminer toute équivoque sur la légalité de certaines institutions telles que la carte d'identité et de viser à réduire les abus susceptibles de se produire.

Commentaire des articles

Article 1^{er}

Cet article combine le dispositif de l'article 3 de la loi du 2 juin 1856 d'une part, et de l'article 3 de l'arrêté royal du 1^{er} avril 1960 réglant la tenue des registres de population d'autre part.

Comme la loi actuelle, le projet vise les personnes inscrites dans les registres de population, c'est-à-dire les citoyens belges de même que les ressortissants étrangers détenteurs d'un permis d'établissement.

Article 2

Cette disposition attribue au Roi la compétence actuellement dévolue au Ministre de l'Intérieur de déterminer les informations que doivent contenir les registres de population et de fixer la manière dont il y a lieu de les tenir (*cf.* article 23, alinéa premier, de l'arrêté royal du 1^{er} avril 1960 réglant la tenue des registres de population).

Les données qui doivent figurer aux registres de population sont actuellement énumérées dans les instructions ministérielles du 19 mars 1981 concernant

de naturelles personnes vervullen, op voorwaarde dat het houden van die gemeentelijke registers coherenter en doeltreffender gemaakt wordt.

Dat is ook het doel van dit ontwerp van wet dat er meer in het bijzonder toe strekt een expliciete wettelijke basis te geven aan de afgifte van een identiteitsbewijs en aan de modaliteiten van deze afgifte, en de tussenkomst van de Minister van Binnenlandse Zaken vast te stellen in de regeling van conflicten die zich inzake verblijfplaats kunnen voordoen.

Het identiteitsbewijs waarover het gaat, is datgene dat niet alleen aan de Belgen wordt uitgereikt, maar ook aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen.

De overtredingen van de bepalingen van de wet worden strenger, maar daarom niet overdreven, gestraft.

De gemeentelijke bevolkingsregisters die wij kennen, werden ons vaak benijd door die buurlanden welke er geen bezitten. Het houden ervan door de gemeenteoverheden heeft voor gevolg gehad dat ze nooit een opsporingsinstrument van de politie zijn geweest en dat ze bij de bevolking nooit een gevoel van aantasting van de individuele vrijheid opgewekt hebben. Dit ontwerp wil deze benadering niet wijzigen, maar wel integendeel elke dubbelzinnigheid omtrent de wettelijkheid van sommige instellingen als de identiteitskaart uitsluiten en de misbruiken die zich kunnen voordoen verminderen.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Dit artikel combineert de bepaling van artikel 3 van de wet van 2 juni 1856 enerzijds, en van artikel 3 van het koninklijk besluit van 1 april 1960 betreffende het houden van de bevolkingsregisters anderzijds.

Net zoals de huidige wet beoogt het ontwerp de personen die zijn ingeschreven in de bevolkingsregisters, d.w.z. de Belgische burgers alsook de buitenlandse onderdanen die in het bezit zijn van een vestigingsvergunning.

Artikel 2

Deze bepaling verleent de Koning de bevoegdheid die momenteel aan de Minister van Binnenlandse Zaken is toevertrouwd om te bepalen welke gegevens de bevolkingsregisters moeten bevatten en vast te stellen hoe ze gehouden moeten worden (*cf.* artikel 23, eerste lid, van het koninklijk besluit van 1 april 1960 betreffende het houden van de bevolkingsregisters).

De gegevens die in de bevolkingsregisters moeten voorkomen, zijn momenteel opgesomd in de ministeriële onderrichtingen van 19 maart 1981 betreffende

la tenue des registres de population, la constatation des changements de résidence et la délivrance des cartes et pièces d'identité (*Moniteur belge* du 2 avril 1981). Ces données sont les suivantes :

- la composition du ménage;
- les nom, prénoms, lieu et date de naissance des membres du ménage;
- la filiation;
- le lien de parenté existant entre chaque membre du ménage et le chef de celui-ci;
- l'état civil, la nationalité et la profession de chacun des membres du ménage;
- la ou les lettre(s) de série, le numéro et la date d'émission de la carte d'identité ou le numéro de la pièce d'identité délivrée aux enfants de moins de douze ans;
- la situation de milice;
- la mention de l'existence éventuelle d'un casier judiciaire;
- le numéro des titres ou brevets de pensions;
- le numéro de passeport;
- les renseignements relatifs à toutes les mutations et situations particulières de résidence intéressant les membres du ménage, consignés dans l'ordre chronologique (arrivée ou naissance, départ pour une autre commune, inscription d'office, radiation d'office, changement de résidence dans la commune, déclaration de départ à l'étranger, absence temporaire, décès, transfert du registre des étrangers);
- la résidence principale (avec l'indication de la résidence précédente ou subséquente ou du pays d'origine ou de destination) et le cas échéant, l'indication du domicile légal;
- le numéro d'inscription de l'office des étrangers pour ce qui concerne les ressortissants étrangers;
- des renseignements de diverse nature qu'il est utile de grouper en regard du nom des habitants mais qui n'ont pu trouver de place sous des rubriques spécifiques, notamment: l'état d'interdiction, l'état de minorité prolongée, le changement de nom patronymique, la mention des arrêtés royaux conférant des titres de noblesse, la mention de la reconnaissance de la qualité de prisonnier politique, de déporté, etc., le numéro de la licence d'apprentissage ou du permis de conduire, avec mention éventuelle de l'interdiction du droit de conduire, le numéro et la date de délivrance de la carte de sécurité sociale instituée par la loi du 25 janvier 1985;
- le numéro d'identification au Registre national des personnes physiques (article 1^{er} de l'arrêté royal précité du 1^{er} avril 1960, tel qu'il a été complété par l'arrêté royal du 3 avril 1984);

het houden van de bevolkingsregisters, de vaststelling van de verblijfsveranderingen en de afgifte van de identiteitskaarten en -stukken (*Belgisch Staatsblad* van 2 april 1981). Deze gegevens zijn de volgende :

- de samenstelling van het gezin;
- de naam, voornamen, geboorteplaats en -datum van de gezinsleden;
- de afstamming;
- de familieverwantschap tussen elk gezinslid en het gezinshoofd;
- de burgerlijke staat, de nationaliteit en het beroep van elk gezinslid;
- de letter of letters van de reeks, het nummer en de datum van uitreiking van de identiteitskaart of het nummer van het identiteitsbewijs uitgereikt aan kinderen van minder dan twaalf jaar;
- de militietoestand;
- de vermelding van het eventueel bestaan van een strafregister;
- het nummer van de pensioenbewijzen of -brevetten;
- het paspoortnummer;
- inlichtingen betreffende alle wijzigingen en bijzondere verblijfstoestanden met betrekking tot de gezinsleden, opgetekend in chronologisch volgorde (aankomst of geboorte, vertrek naar een andere gemeente, ambtshalve inschrijving, ambtshalve afvoering, verblijfsverandering in de gemeente, aangifte van vertrek naar het buitenland, tijdelijke afwezigheid, overlijden, overdracht van het vreemdelingenregister);
- de hoofdverblijfplaats (met vermelding van de vorige of volgende verblijfplaats of van het land van herkomst of bestemming) en in voorkomend geval, de vermelding van de wettelijke woonplaats;
- het nummer van inschrijving bij de dienst vreemdelingenzaken voor de vreemde onderdanen;
- inlichtingen van allerlei aard waarvan het nuttig is ze naast de naam van de inwoners te groeperen, maar die geen plaats hebben kunnen vinden onder specifieke rubrieken, met name: de staat van ontzetting, de staat van verlengde minderjarigheid, de verandering van familienaam, de vermelding van de koninklijke besluiten waarbij adellijke titels verleend zijn, de vermelding van de erkenning van de hoedanigheid van politiek gevangene, gedepor-teerde, enz., het nummer van de leervergunning of van het rijbewijs, met eventuele vermelding van de ontzetting uit het recht om een voertuig te besturen, het nummer en de datum van afgifte van de kaart voor sociale zekerheid, ingesteld bij de wet van 25 januari 1985;
- het identificatienummer bij het Rijksregister van de natuurlijke personen (artikel 1 van het voormeld koninklijk besluit van 1 april 1960, zoals het werd aangevuld bij het koninklijk besluit van 3 april 1984);

— les dernières volontés quant au mode de sépulture (inhumation ou incinération — *cf.* article 15*bis* de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures, y inséré par la loi du 28 décembre 1989).

Le Roi ne disposera toutefois pas d'une liberté complète pour déterminer la nature des informations qui seront reprises dans les registres de population.

Il devra tout d'abord se conformer aux lois et règlements qui prescrivent les modalités selon lesquelles certaines de ces informations doivent y être consignées (par exemple article 15*bis* de la loi précitée du 20 juillet 1971 en ce qui concerne les dernières volontés quant au mode de sépulture).

Il devra ensuite respecter les objectifs que poursuit la tenue de pareils registres, c'est-à-dire se conformer au principe de finalité. Les registres de population ont essentiellement pour fonction de connaître la population et plus particulièrement de faciliter l'identification des personnes qui résident sur un territoire déterminé. Ils permettent à la commune de gérer des informations de manière plus efficace que ne pourraient le faire les administrations centrales (permis de conduire, gestion de la population étrangère) et ce, parce que la commune est plus proche du citoyen. Ils assurent en outre la liaison avec d'autres fichiers de l'administration centrale (milice, casier judiciaire, brevets de pension).

Il importe ici d'observer que le projet de loi relatif à la protection de la vie privée à l'égard des traitements automatisés de données à caractère personnel impose aux gestionnaires de fichiers de respecter la finalité en vue de laquelle ces fichiers ont été créés. Il en résulte qu'ils ne pourront être mis en œuvre qu'en fonction de cette finalité. Les garanties et mesures de protection que prévoit à cet égard ledit projet de loi seront d'application aux registres de population.

Article 3

Cet article définit la notion de résidence principale et habilite le Roi à fixer les règles permettant de déterminer son emplacement.

Cette définition est reprise des instructions ministérielles citées ci-dessus dans le commentaire de l'article 2 (*cf.* les numéros 5 et 68 desdites instructions).

Article 4

Comme rappelé dans l'exposé général, c'est la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres (*Moniteur belge* du 6 août 1985) qui a inséré les dispositions de la loi de 1856 relatives aux recensements dans la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique.

— de la dernière wilsbeschikking inzake de wijze van lijksbezorging (begroaving of lijkverbranding — *cf.* artikel 15*bis* van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijksbezorging, ingevoegd bij de wet van 28 december 1989).

De Koning zal echter geen volledige vrijheid hebben om de aard te bepalen van de informatie die in de bevolkingsregisters moet worden opgenomen.

Hij zal eerst en vooral de wetten en verordeningen moeten naleven die de modaliteiten voorschrijven volgens welke sommige van die gegevens erin opgenomen moeten worden (bij voorbeeld artikel 125*bis* van de voormelde wet van 20 juli 1971 wat de laatste wilsbeschikking inzake de wijze van lijksbezorging betreft).

Vervolgens moet hij de doelstellingen van het houden van dergelijke registers naleven, d.w.z. zich aan het finaliteitsprincipe houden. De bevolkingsregisters dienen voornamelijk om de bevolking te kennen en meerbepaald de identificatie te vergemakkelijken van de personen die op een bepaald grondgebied verblijven. Ze maken het de gemeente mogelijk informatie efficiënter te beheren dan de hoofdbesturen zouden kunnen (rijbewijs, beheer van de vreemde bevolking), en zulks omdat de gemeente dichter bij de burger staat. Ze vormen overigens de schakel met andere bestanden van de centrale administratie (militie, strafregister, pensioenbrevetten).

Hier dient opgemerkt te worden dat het ontwerp van wet betreffende de bescherming van de persoonlijke levenssfeer tegen geautomatiseerde verwerking van gegevens van persoonlijke aard de beheerders van bestanden verplicht de finaliteit waarvoor deze bestanden zijn opgericht, te respecteren. Daaruit vloeit voort dat ze slechts afhankelijk van die finaliteit zullen mogen worden ingesteld. De beschermingswaarborgen en -maatregelen waarin dat ontwerp van wet in dat opzicht voorziet, zullen op de bevolkingsregisters van toepassing zijn.

Artikel 3

Dit artikel definieert het begrip hoofdverblijfplaats en machtigt de Koning om de regels vast te stellen waardoor de plaats ervan bepaald kan worden.

Deze definitie is overgenomen uit de ministeriële onderrichtingen vermeld in het commentaar bij artikel 2 (*cf.* nummers 5 en 68 van die onderrichtingen).

Artikel 4

Zoals vermeld in de algemene toelichting, zijn de bepalingen van de wet van 1856 in verband met de tellingen in de wet van 4 juli 1962 betreffende de openbare statistiek ingevoegd bij de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985).

Article 5

Cet article reprend le dispositif de l'article 4 de la loi du 2 juin 1856.

La notion de résidence principale a toutefois été substituée à celle de résidence, eu égard à l'arrêté royal du 18 mars 1981 qui a modifié en ce sens l'arrêté royal du 1^{er} avril 1960 réglant la tenue des registres de population.

Article 6

Cet article a pour objet de légaliser de manière explicite la carte d'identité délivrée aux personnes inscrites aux registres de population, c'est-à-dire non seulement aux Belges mais aussi aux étrangers admis ou autorisés à s'établir dans le Royaume (*cf.* le § 1^{er}).

Il est de jurisprudence constante que la carte d'identité constitue un certificat d'inscription aux registres de population. Dès sa création par l'arrêté royal du 6 février 1919, la carte d'identité a été assimilée à un tel certificat. Ledit arrêté, de même que tous ceux qui sont intervenus ultérieurement pour régler ce titre (arrêté du Régent du 1^{er} mars 1950, arrêté royal du 14 novembre 1955 portant création d'une pièce d'identité pour enfants de moins de douze ans, arrêté royal du 26 janvier 1967, arrêté royal du 29 juillet 1985) ont tous été pris sur la base de la loi du 2 juin 1856. Dans son arrêt du 18 novembre 1924 (*Pasicrisie* 1925, I, page 25), la Cour de Cassation a par ailleurs clairement posé le principe que l'obligation d'être muni d'une carte d'identité est une mesure d'exécution de la loi sur les recensements généraux et les registres de population et que ce document se rattache intimement au but poursuivi par l'organisation desdits registres.

Il s'indique pour ces motifs de reprendre dans la loi sur les registres de population les principes qui régissent la délivrance de la carte d'identité.

Selon l'article 6 en projet, la carte d'identité comprend trois catégories de données, à savoir les données d'identification spécifiques au titulaire, les titres des rubriques en-dessous desquelles figurent ces données spécifiques et enfin, les deux mentions qui définissent respectivement qu'il s'agit d'une carte d'identité (« Carte d'identité ») et au surplus d'un document émis en Belgique (« Belgique »).

Pour la présentation sur la carte d'identité de ces catégories de données, le § 2 en projet confirme le régime instauré par l'arrêté royal du 29 juillet 1985 relatif aux cartes d'identité (*cf.* l'article 4 dudit arrêté publié au *Moniteur belge* du 7 septembre 1985).

Artikel 5

Dit artikel herneemt de bepaling van artikel 4 van de wet van 2 juni 1856.

Het begrip verblijf is echter vervangen door het begrip hoofdverblijf, gelet op het koninklijk besluit van 18 maart 1981 dat het koninklijk besluit van 1 april 1960 betreffende het houden van de bevolkingsregisters in die zin gewijzigd heeft.

Artikel 6

Dit artikel heeft tot doel expliciet de identiteitskaart te legaliseren die wordt uitgereikt aan de in de bevolkingsregisters ingeschreven personen, d.w.z. niet alleen aan de Belgen, maar ook aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen (*cf.* § 1).

Het is constante rechtspraak dat de identiteitskaart een bewijs van inschrijving in de bevolkingsregisters vormt. Reeds toen ze gecreëerd werd bij koninklijk besluit van 6 februari 1919, werd de identiteitskaart met een dergelijk bewijs gelijkgesteld. Dat besluit, alsook alle besluiten die er later zijn gekomen om dat bewijs te reglementeren (besluit van de Regent van 1 maart 1950, koninklijk besluit van 14 november 1955 tot instelling van een identiteitsbewijs voor kinderen beneden twaalf jaar, koninklijk besluit van 26 januari 1967, koninklijk besluit van 29 juli 1985) werden genomen op basis van de wet van 2 juni 1856. In zijn arrest van 18 november 1924 (*Pasicrisie* 1925, I, bladzijde 25) heeft het Hof van Cassatie trouwens duidelijk het principe gesteld dat de verplichting om een identiteitskaart bij zich te hebben een uitvoeringsmaatregel van de wet betreffende de algemene tellingen en de bevolkingsregisters is en dat dit document nauw aansluit bij het doel dat door de inrichting van de registers wordt nagestreefd.

Om die redenen is het aangewezen in de wet betreffende de bevolkingsregisters de principes op te nemen die de uitreiking van de identiteitskaart beheersen.

Volgens artikel 6 van het ontwerp omvat de identiteitskaart drie soorten gegevens, namelijk de identificatiegegevens die specifiek zijn voor de houder, de titels van de rubrieken waaronder deze specifieke gegevens voorkomen en ten slotte de twee vermeldingen die respectievelijk bepalen dat het een identiteitskaart (« Identiteitskaart ») en bovendien een in België uitgegeven document (« België ») betreft.

Voor de vermelding op de identiteitskaart van die soorten gegevens bevestigt § 2 van het ontwerp de regeling die werd ingesteld bij het koninklijk besluit van 29 juli 1985 betreffende de identiteitskaarten (*cf.* artikel 4 van dat besluit, dat werd bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 7 september 1985).

Le régime linguistique de ces données peut se résumer comme suit (*cf.* le § 2) :

Les données d'identification spécifiques au titulaire sont établies dans la langue de la région où est située la commune de délivrance sauf dans les communes de la région bilingue de Bruxelles-Capitale et dans celles qui sont dotées d'un régime linguistique spécial (à savoir les communes dites « périphériques », les communes de la frontière linguistique, les communes de la région de langue allemande et les communes malmédiennes) où elles sont imprimées sur la carte d'identité, suivant le souhait exprimé par son titulaire, soit en français ou en néerlandais, soit en allemand ou en français selon le cas.

Les titres des rubriques figurant au recto du titre d'identité y sont imprimés dans la langue de délivrance du document, selon les distinctions opérées ci-dessus, suivie de leur traduction en langue anglaise.

Quant aux mentions « Belgique » et « Carte d'identité », elles sont reproduites non seulement dans la langue de délivrance du document, mais également dans les deux autres langues nationales et en anglais.

Dans son avis émis le 1^{er} octobre 1990, le Conseil d'Etat a observé qu'il serait indiqué que le législateur détermine lui-même l'obligation, la faculté ou l'interdiction de porter la mention du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques sur la carte d'identité.

Le § 3 en projet maintient en fait le régime instauré par l'arrêté royal précité du 29 juillet 1985 (*cf.* l'article 3, § 4, dudit arrêté). Il prévoit que le numéro du Registre national est inscrit sur la carte d'identité — en réalité sur la vignette adhésive apposée au verso de celle-ci — lorsque le titulaire en exprime la demande par écrit. Ce régime n'avait, à l'époque, donné lieu à aucune observation de la part de la Commission consultative de la protection de la vie privée.

Cette faculté constitue un compromis entre, d'une part, le souci que pourrait avoir un citoyen de ne pas voir figurer son numéro national sur sa carte d'identité, dans la mesure où il considérerait que cette inscription pourrait donner lieu à des intrusions dans sa vie privée et, d'autre part, l'utilité évidente que la connaissance de ce numéro peut revêtir pour les relations que chaque citoyen est amené à avoir avec diverses autorités ou organismes publics.

En effet, en vertu de la loi fiscale, le numéro du Registre national est devenu le numéro fiscal. Tout dossier de contribuable est accessible par son numéro fiscal. La référence au numéro fiscal est sollicitée pour de nombreuses demandes, notamment pour l'obtention d'une bourse d'études.

Het taalstelsel van deze gegevens kan als volgt worden samengevat (*cf.* § 2) :

De identificatiegegevens die specifiek zijn voor de titularis worden vermeld in de taal van het gebied waarin de uitreikende gemeente ligt, behalve in de gemeenten van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad en in de gemeenten met een bijzonder taalstelsel (namelijk de zogenoemde « randgemeenten », de taalgrensgemeenten, de gemeenten van het Duits taalgebied en de gemeenten uit het Malmédysse), waar ze naar de wens van de houder op de identiteitskaart worden gedrukt, hetzij in het Nederlands of het Frans, hetzij in het Duits of het Frans, naargelang van het geval.

De titels van de rubrieken op de voorzijde van het identiteitsbewijs zijn gedrukt in de taal waarin het document bij de uitreiking gesteld is, volgens de hierboven gemaakte onderscheiden, gevolgd door hun vertaling in het Engels.

Wat de vermeldingen « België » en « Identiteitskaart » betreft, die komen niet alleen voor in de taal waarin het document bij de uitreiking gesteld is, maar ook in de beide andere landstalen en het Engels.

In zijn advies van 1 oktober 1990 heeft de Raad van State opgemerkt dat het aangewezen zou zijn dat de wetgever zelf de verplichting, de mogelijkheid of het verbod bepaalt om het identificatienummer bij het Rijksregister van de natuurlijke personen op de identiteitskaart te vermelden.

§ 3 van het ontwerp behoudt eigenlijk de regeling die werd ingesteld door het voormeld koninklijk besluit van 29 juli 1985 (*cf.* artikel 3, § 4, van dat besluit). Hij bepaalt dat het nummer bij het Rijksregister op de identiteitskaart — in werkelijkheid op het zelfklevend etiket op de achterzijde ervan — wordt opgenomen, wanneer de houder er schriftelijk om verzoekt. Toen had die regeling tot geen enkele opmerking vanwege de Raadgevende Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer aanleiding geven.

Deze mogelijkheid vormt een compromis tussen enerzijds de bezorgdheid die een burger zou kunnen hebben om zijn nationaal nummer niet op zijn identiteitskaart vermeld te zien, voor zover hij zou vinden dat deze vermelding aanleiding zou kunnen geven tot inmenging in zijn privé-leven, en anderzijds het duidelijk nut dat het kennen van dat nummer kan inhouden voor de betrekkingen die elke burger moet hebben met diverse openbare overheden of instellingen.

Krachtens de fiscale wet is het nummer bij het Rijksregister immers het fiscaal nummer geworden. Elk dossier van een belastingplichtige is toegankelijk via zijn fiscaal nummer. Om de verwijzing naar het fiscaal nummer wordt verzocht voor talrijke aanvragen, met name voor het verkrijgen van een studiebeurs.

Au niveau du secteur social et sur base des lois sur la sécurité sociale, le numéro d'identification du Registre national est utilisé obligatoirement pour identifier les assurés sociaux. L'usage général de ce numéro a au surplus été confirmé dans la loi relative à la Banque-Carrefour de la sécurité sociale. Sur tout document à introduire par un particulier pour l'obtention de prestations sociales, le numéro du Registre national doit figurer.

La disposition en projet (*cf.* le § 4) habilite le Roi à déterminer la forme, le contenu, la durée de validité, les modalités de fabrication, de délivrance et d'utilisation du titre d'identité. Elle lui confère le pouvoir de fixer l'âge à partir duquel la détention et le port du titre d'identité sont obligatoires ainsi que le montant maximum qui peut être perçu à charge du titulaire lors de la remise du titre à celui-ci. Sur ce dernier point, le Gouvernement considère en effet qu'il faut éviter des disparités par trop criantes d'une commune à l'autre. Le Roi se voit également confier le pouvoir de déterminer les autorités et officiers publics qui peuvent requérir que la carte d'identité leur soit présentée.

Dans un souci de protection de la vie privée, le texte en projet (*cf.* le § 5) prévoit que les systèmes de contrôle automatisé de la carte d'identité par voie de lecture optique ou autre ne peuvent être mis en œuvre que moyennant un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres et pris sur avis de la Commission consultative de la protection de la vie privée instituée par l'article 12 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques. Sont notamment visées par cette disposition, les propositions d'utilisation de nouvelles technologies par des instances internationales (par exemple l'O.A.C.I.) pour les contrôles d'identité aux frontières (aéroports).

Enfin, le procédé actuellement mis en œuvre par l'Etat pour le recouvrement des frais que lui occasionne la fabrication des titres d'identité se trouve légalisé: depuis des décennies, ces frais sont en effet récupérés à charge des communes par voie de prélèvements d'office sur le compte dont elles sont titulaires auprès de la S.A. Crédit Communal de Belgique (*cf.* le § 6).

Article 7

Cet article a trait aux sanctions susceptibles de frapper les contrevenants aux dispositions de la loi en projet.

Op het vlak van de sociale sector en op basis van de wetten betreffende de sociale zekerheid, wordt het identificatienummer bij het Rijksregister van de natuurlijke personen verplicht gebruikt om de sociaal verzekerden te identificeren. Het algemeen gebruik van dat nummer is bovendien bekrachtigd in de wet betreffende de Kruispuntbank van de sociale zekerheid. Op elk document dat een particulier moet indienen voor het verkrijgen van sociale prestaties, moet het nummer van het Rijksregister vermeld zijn.

De ontwerpbeplanning (*cf.* § 4) machtigt de Koning om de vorm, de inhoud, de geldigheidsduur en de modaliteiten van aanmaak, afgifte en gebruik van het identiteitsbewijs te bepalen. Ze verleent hem de macht om de leeftijd vast te stellen vanaf welke het verplicht is het identiteitsbewijs te bezitten en bij zich te hebben, alsook het maximumbedrag dat ten laste van de houder mag worden geïnd bij het afgeven van het bewijs aan hem. In verband met dat laatste punt acht de Regering immers dat al te grote verschillen van de ene gemeente tot de andere voorkomen moeten worden. De Koning krijgt eveneens de macht om te bepalen welke de openbare overheden en ambtenaren zijn die mogen eisen dat de identiteitskaart hun getoond wordt.

Uit bezorgdheid om de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, bepaalt de ontwerptekst (*cf.* § 5) dat de systemen voor geautomatiseerde controle van de identiteitskaart door optische of andere lectuur slechts aangewend mogen worden mits er een in Ministerraad overlegd koninklijk machtigingsbesluit bestaat dat is genomen op het advies van de Raadgevende Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, ingesteld bij artikel 12 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen. Bij deze bepalingen zijn met name bedoeld de voorstellen tot het gebruik van nieuwe technologieën door internationale instanties (bij voorbeeld de O.I.B.L.) voor de identiteitscontroles aan de grenzen (luchthavens).

Ten slotte wordt het procédé gelegaliseerd dat momenteel door de Staat aangewend wordt voor de invordering van de kosten voor de aanmaak van de identiteitsbewijzen: sedert decennia worden deze kosten immers ten laste van de gemeenten ingevorderd bij wege van ambtshalve heffingen op de rekening waarvan zij houder zijn bij de N.V. Gemeentekrediet van België (*cf.* § 6).

Artikel 7

Dit artikel heeft betrekking op de sancties die kunnen worden opgelegd aan de overtreders van de bepalingen van het ontwerp van wet.

L'aggravation de la peine d'amende par rapport à l'amende de simple police prévue par l'article 6 de la loi du 2 juin 1856 trouve sa justification dans la nécessité d'accroître l'efficacité du contrôle de la population.

Seront notamment passibles de cette peine les personnes qui se seront abstenues de déclarer leur changement de résidence ou qui auront omis de respecter la forme et les délais prescrits à cet effet, de même que les officiers de l'état civil ou leurs délégués qui n'auront pas effectué les diligences nécessaires pour rayer les personnes n'ayant plus leur résidence principale dans la commune ou pour inscrire celles y ayant pris leur résidence principale.

Article 8

Cet article s'inspire de l'article 23 de l'arrêté royal du 1^{er} avril 1960 réglant la tenue des registres de la population, tel qu'il a été complété par l'arrêté royal du 16 mai 1980.

Le Gouvernement a jugé utile d'inscrire dans la loi le principe selon lequel le Ministre de l'Intérieur est habilité à déterminer le lieu de la résidence principale lorsque surgit une difficulté ou contestation en cette matière (*cf.* le § 1^{er}).

Le Ministre de l'Intérieur se voit par ailleurs formellement habilité à déléguer les pouvoirs qui lui sont conférés par l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} au fonctionnaire dirigeant l'administration qui a la population dans ses attributions (§ 1^{er}, alinéa 2). Les problèmes qui sont actuellement posés en matière de subdélégation pour le règlement des différends de l'espèce trouvent ainsi une solution. La doctrine est fort partagée sur les critères permettant d'apprécier la légalité d'une subdélégation. Il a toujours été considéré jusqu'ici que le nombre important de décisions à prendre dans le contentieux de la population, lequel peut concerner 3 000 dossiers par an, justifiait que le Ministre n'exerce pas lui-même un tel pouvoir et qu'il s'en soit déchargé sur un fonctionnaire de son administration. Il paraît préférable que le législateur se prononce explicitement sur ce point.

Le texte en projet conserve à la décision prise par le Ministre dans ce type de conflit son caractère d'acte administratif susceptible d'être entrepris devant le Conseil d'Etat au contentieux de l'annulation. Il va toutefois au-delà des dispositions réglementaires actuelles en assortissant la décision du Ministre d'une

De verzwaring van de boetestraf in vergelijking met de boete bepaald bij artikel 6 van de wet van 2 juni 1856 vindt haar verantwoording in de noodzaak om de efficiëntie van de controle op de bevolking te vermeerderen.

Deze straf zal met name worden opgelegd aan personen die verzuimd hebben aangifte te doen van hun verblijfsverandering of die de daartoe voorgeschreven vorm en termijnen niet naleven, alsook de ambtenaren van de burgerlijke stand of hun gemachtigden die niet het nodige gedaan hebben om de personen die hun hoofdverblijfplaats niet meer in de gemeente hebben, af te voeren of om diegenen in te schrijven die er hun hoofdverblijfplaats gevestigd hebben.

Artikel 8

Dit artikel is geïnspireerd op artikel 23 van het koninklijk besluit van 1 april 1960 betreffende het houden van de bevolkingsregisters, zoals het werd aangevuld bij het koninklijk besluit van 16 mei 1980.

De Regering heeft het nuttig geacht in de wet het principe op te nemen volgens welk de Minister van Binnenlandse Zaken gemachtigd is de plaats van het hoofdverblijf te bepalen, wanneer er moeilijkheden of betwistingen in deze aangelegenheid ontstaan (*cf.* § 1).

De Minister van Binnenlandse Zaken wordt overigens formeel gemachtigd de bevoegdheden die hem bij het eerste lid van § 1 zijn toevertrouwd, over te dragen aan de ambtenaar die de leiding heeft van het bestuur dat bevoegd is voor de bevolking (§ 1, tweede lid). Op die manier vinden de problemen die momenteel rijzen inzake subdelegatie voor de regeling van dergelijke geschillen een oplossing. De leer is sterk verdeeld over de criteria om de wettelijkheid van een subdelegatie te beoordelen. Tot nu toe heeft men steeds geacht dat het groot aantal te nemen beslissingen in geschillen over bevolking, die 3 000 dossiers per jaar kunnen betreffen, het rechtvaardigde dat de Minister een dergelijke bevoegdheid niet zelf uitoefende en dat hij ze afwentelde op een ambtenaar van zijn administratie. Het lijkt verkieslijk dat de wetgever zich daarover expliciet uitspreekt.

De ontwerptekst behoudt voor de beslissing die door de Minister bij dat soort van conflict genomen wordt het karakter van een administratieve handeling die voor de Raad van State kan worden aangevochten in geschillen met betrekking tot nietigverklaring. Hij gaat echter verder dan de huidige

procédure garantissant le respect du principe du contradictoire: la disposition en projet (§ 1^{er}, alinéa 3, et § 2) prévoit en ce sens:

— que la personne dont l'inscription aux registres de population doit être régularisée et, le cas échéant, son représentant légal, en sont avisés par lettre recommandée à la poste;

— que dans les quinze jours de cet avis, ces personnes disposent de la faculté de faire valoir leurs moyens de défense auprès de l'autorité chargée de prendre la décision et peuvent demander à être entendues préalablement à la décision par cette autorité (c'est-à-dire le Ministre) ou, si elle a fait usage de son droit de délégation dont question ci-avant, par le fonctionnaire habilité à prendre la décision en ses lieu et place;

— qu'à l'expiration de ce délai, le Ministre ou son délégué prend sa décision, laquelle doit être motivée.

Afin d'accentuer le caractère contradictoire de la procédure, le texte en projet prévoit, conformément à l'observation émise sur ce point par le Conseil d'Etat, que la personne dont l'inscription aux registres de population doit être régularisée peut demander à être entendue en ses moyens de défense, préalablement à la décision, par l'autorité appelée à prendre celle-ci plutôt que par l'agent de l'administration ayant procédé à l'enquête.

En outre, comme demandé par le Conseil d'Etat, je veillerai personnellement à ce que le fonctionnaire délégué par le Ministre pour prendre la décision puisse comprendre la langue dans laquelle s'exprime la personne ayant demandé à se faire entendre.

Il va de soi que si le fonctionnaire délégué n'est pas bilingue, c'est son adjoint linguistique qui sera chargé de procéder à l'audition des personnes ayant la même appartenance linguistique que celle dudit adjoint et de prendre les décisions dans les dossiers qui les concernent.

Point n'est besoin, à cette fin, d'aménager spécialement le texte en projet. Il suffit que l'arrêté de délégation soit conçu en ce sens et désigne deux fonctionnaires au lieu d'un seul au cas où le fonctionnaire dirigeant l'administration qui a la population dans ses attributions ne serait pas bilingue.

Enfin, le § 3 contient une disposition nouvelle qui institue et organise une tutelle spécifique au sens de l'article 7, alinéa 1^{er}, *b*, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, modifié par la loi du 8 août 1988. Cette tutelle spécifique qui s'inspire de celle prévue à l'article 266 de la nouvelle loi communale s'inscrit dans la logique des interventions du pouvoir central en matière de registres de population.

reglementaire bepalingen door de beslissing van de Minister vergezeld te doen gaan van een procedure die de inachtneming van het principe van tegenspraak waarborgt: de ontwerpbeplanning (§ 1, derde lid, en § 2) stelt in die zin:

— dat de personen van wie de inschrijving in de bevolkingsregisters moet worden geregulariseerd, en eventueel, zijn wettelijke vertegenwoordiger, daarvan bij een ter post aangetekende brief op de hoogte gesteld worden;

— dat deze personen de mogelijkheid hebben binnen vijftien dagen na de ontvangst van dat bericht hun verweermiddelen te doen gelden bij de overheid die met het nemen van de beslissing belast is en kunnen vragen om vóór de beslissing gehoord te worden door die overheid (d.w.z. de Minister) of, indien zij gebruik heeft gemaakt van haar voormeld delegatierecht, door de ambtenaar die gemachtigd is om de beslissing in haar plaats te nemen.

— dat de Minister of zijn gemachtigde na afloop van die termijn zijn beslissing neemt, die met redenen omkleed moet worden.

Om het contradictoir karakter van de procedure te beklemtonen, voorziet de ontwerptekst, overeenkomstig de opmerking die de Raad van State op dat punt geuit heeft, dat de persoon van wie de inschrijving in de bevolkingsregisters moet worden geregulariseerd, kan vragen vóór de beslissing over zijn verweermiddelen gehoord te worden door de beslissende overheid, in plaats van door de ambtenaar van het bestuur dat het onderzoek gedaan heeft.

Zoals gevraagd door de Raad van State, zal ik er trouwens persoonlijk op toezien dat de ambtenaar die door de Minister gedelegeerd wordt om de beslissing te nemen, de taal verstaat waarin de persoon die gevraagd heeft zich te laten horen, zich uitdrukt.

Het spreekt vanzelf dat, indien de gedelegeerde ambtenaar niet tweetalig is, zijn taaladjunct belast zal worden met het horen van de personen die tot dezelfde taalgroep behoren als die adjunct, en met het nemen van de beslissingen in de dossiers die hen betreffen.

Daartoe is het niet nodig de ontwerptekst speciaal aan te passen. Het volstaat dat het delegatiebesluit in die zin wordt opgevat en twee ambtenaren in plaats van slechts één aanwijst, wanneer de ambtenaar die de leiding heeft van het bestuur dat bevoegd is voor de bevolking, niet tweetalig zou zijn.

Ten slotte bevat § 3 een nieuwe bepaling die een specifiek toezicht instelt en organiseert in de zin van artikel 7, eerste lid, *b*, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988. Dat specifiek toezicht, dat geïnspireerd is op dat vermeld bij artikel 266 van de nieuwe gemeentewet, past in de logica van de interventies van het centraal gezag inzake bevolkingsregisters.

Article 9

Cet article abroge des dispositions devenues obsolètes (*cf.* le 1^o et le 3^o) ainsi que la loi du 2 juin 1856 sur les registres de population, telle qu'elle a été modifiée par la loi du 4 juillet 1962 et par la loi du 1^{er} août 1985 (*cf.* le 2^o).

*
* *

Telle est la teneur du projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK.

Artikel 9

Dit artikel heft in onbruik geraakte bepalingen op (*cf.* 1^o en 3^o) alsook de wet van 2 juni 1856 op de bevolkingsregisters, zoals ze gewijzigd werd bij de wet van 4 juli 1962 en bij de wet van 1 augustus 1985 (*cf.* 2^o).

*
* *

Dat is de inhoud van het ontwerp van wet dat de Regering de eer heeft aan uw beraadslagingen voor te leggen.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur
et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en
Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de présen-
ter en Notre Nom aux Chambres législatives, le projet
de loi dont la teneur suit:

Article 1^{er}

Des registres de population sont tenus dans chaque
commune.

Les Belges et les étrangers admis ou autorisés à
s'établir dans le Royaume doivent être inscrits aux
registres de population de la commune où ils ont leur
résidence principale, qu'ils y soient présents ou qu'ils
en soient temporairement absents.

Art. 2

Le Roi détermine les informations que doivent
contenir les registres de population ainsi que la
manière suivant laquelle ceux-ci sont tenus.

Il fixe les règles suivant lesquelles ces informations
peuvent être communiquées à des tiers.

Art. 3

La résidence principale est soit le lieu où le ménage
se réunit habituellement lorsque celui-ci se compose
de plusieurs personnes, qu'elles soient ou non unies
par des liens de parenté, soit le lieu où vit habituelle-
ment une personne isolée.

Le Roi fixe les règles complémentaires permettant
de déterminer la résidence principale.

Art. 4

Les registres de population sont rectifiés et complé-
tés d'après les résultats du recensement général de la
population visé à l'article 9 de la loi du 4 juillet 1962
relative à la statistique publique, modifié par la loi du
1^{er} août 1985.

ONTWERP VAN WET

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Binnen-
landse Zaken en op het advies van Onze in Raad ver-
gaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze Minister van Binnenlandse Zaken is gelast in
Onze Naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp
van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt:

Artikel 1

In elke gemeente worden bevolkingsregisters
gehouden.

De Belgen en de vreemdelingen die toegelaten of
gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen, moe-
ten worden ingeschreven in de bevolkingsregisters
van de gemeente waar zij hun hoofdverblijf hebben,
ongeacht of zij er aanwezig dan wel tijdelijk afwezig
zijn.

Art. 2

De Koning bepaalt de informaties die de
bevolkingsregisters moeten bevatten, alsmede de
wijze waarop zij worden gehouden.

Hij stelt de regels vast volgens welke deze informa-
tie aan derden kunnen worden medegedeeld.

Art. 3

De hoofdverblijfplaats is de plaats waar het gezin
zich gewoonlijk verenigt, wanneer dit uit verscheide-
ne personen is samengesteld, ongeacht of die perso-
nen al dan niet door verwantschap verbonden zijn, of
de plaats waar een alleenstaande gewoonlijk leeft.

De Koning stelt de aanvullende regels vast voor het
bepalen van het hoofdverblijf.

Art. 4

De bevolkingsregisters worden verbeterd en aan-
gevuld op basis van de resultaten van de algemene
volkstelling bedoeld in artikel 9 van de wet van 4 juli
1962 betreffende de openbare statistiek, gewijzigd bij
de wet van 1 augustus 1985.

Art. 5

Le changement de résidence principale du Belge, l'établissement ou le changement de résidence principale de l'étranger en Belgique, sont constatés par une déclaration faite dans la forme et les délais prescrits par le Roi, et conformément aux règlements communaux pris en cette matière.

Art. 6

§ 1^{er}. La commune délivre aux personnes visées à l'article 1^{er} une carte d'identité valant certificat d'inscription dans les registres de la population.

§ 2. Les rubriques, spécifiques au titulaire, y figurent dans la langue de la commune où il réside, sauf dans les communes visées aux articles 6, 7 et 8 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, où elles sont rédigées dans la langue choisie par le titulaire parmi celles dont l'usage est autorisé au sens desdites lois coordonnées.

Les titres des rubriques figurent sur la carte d'identité dans la langue visée à l'alinéa 1^{er} et en anglais.

Les mentions « BELGIQUE » et « CARTE D'IDENTITE » sont apposées sur la carte d'identité dans les trois langues nationales, avec priorité à la langue visée à l'alinéa 1^{er}, et en anglais.

§ 3. Le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques est mentionné sur la carte d'identité lorsque son titulaire en exprime la demande par écrit.

§ 4. Le Roi détermine la forme, le contenu, la durée de validité, les modalités de fabrication, de délivrance et d'utilisation de la carte d'identité. Il fixe l'âge à partir duquel la détention et le port de la carte d'identité sont obligatoires ainsi que le montant maximum qui peut être perçu à charge du titulaire lors de la remise de la carte à celui-ci. Il détermine également les autorités et officiers publics sur la réquisition desquels la carte d'identité doit être présentée.

§ 5. Tout contrôle automatisé de la carte d'identité par des procédés de lecture optique ou autre doit faire l'objet d'un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres après avis de la commission consultative visée à l'article 12 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

§ 6. Les frais de fabrication des cartes d'identité délivrées aux citoyens belges et aux étrangers admis ou autorisés à s'établir dans le Royaume sont récupé-

Art. 5

De verandering van hoofdverblijf van de Belg, de vestiging of de verandering van hoofdverblijf van de vreemdeling in België worden vastgesteld door een aangifte die is gedaan in de vorm en binnen de termijnen voorgeschreven door de Koning, en overeenkomstig de gemeentelijke verordeningen die ter zake zijn vastgesteld.

Art. 6

§ 1. De gemeente geeft aan de in artikel 1 bedoelde personen een identiteitskaart af die geldt als bewijs van inschrijving in de bevolkingsregisters.

§ 2. De rubrieken die specifiek zijn voor de houder komen erop voor in de taal van de gemeente waar hij verblijft, behalve in de gemeenten vermeld in de artikelen 6, 7 en 8 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, waar ze opgemaakt worden in de taal die de houder kiest uit die waarvan het gebruik is toegestaan in de zin van de voormelde gecoördineerde wetten.

De titels van de rubrieken komen op de identiteitskaart voor in de taal bedoeld in het eerste lid en in het Engels.

De vermeldingen « BELGIË » en « IDENTITEITS-KAART » komen op de identiteitskaart voor in de drie landstalen, met voorrang voor de taal bedoeld in het eerste lid, en in het Engels.

§ 3. Het identificatienummer bij het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt op de identiteitskaart vermeld, wanneer de houder ervan daar schriftelijk om verzoekt.

§ 4. De Koning bepaalt de vorm, de inhoud, de geldigheidsduur en de modaliteiten van aanmaak, afgifte en gebruik van de identiteitskaart. Hij stelt de leeftijd vast vanaf welke het verplicht is de identiteitskaart te bezitten en bij zich te hebben, alsook het maximumbedrag dat ten laste van de houder mag worden geïnd bij het afgeven van de kaart aan hem. Hij bepaalt ook welke de openbare overheden en ambtenaren zijn op wier vordering de identiteitskaart moet worden getoond.

§ 5. Elke geautomatiseerde controle van de identiteitskaart door optische of andere leesprocedures moet het voorwerp uitmaken van een in Ministerraad overlegd besluit na advies van de raadgevende commissie vermeld in artikel 12 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

§ 6. De kosten voor de aanmaak van de identiteitskaarten afgeleverd aan de Belgische burgers en aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn zich

rés, à l'intervention respectivement des Ministres de l'Intérieur et de la Justice, par voie de prélèvements d'office sur le compte ouvert au nom des communes auprès de la S.A. «Crédit communal de Belgique».

Art. 7

Les infractions aux articles précédents, à leurs arrêts d'exécution et aux règlements communaux visés à l'article 5, sont punies d'une amende de vingt-six à cinq cents francs.

Les dispositions du livre premier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables à ces infractions.

Art. 8

§ 1^{er}. En cas de difficulté ou de contestation en matière de résidence principale, le Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions détermine le lieu de celle-ci après avoir fait procéder au besoin à une enquête sur place.

Le Ministre peut déléguer les pouvoirs qui lui sont conférés par l'alinéa 1^{er} au fonctionnaire dirigeant l'administration qui a la population dans ses attributions.

Si le lieu de son habitation est connu, la personne dont l'inscription aux registres de population doit être régularisée, et le cas échéant, son représentant légal, en sont avisés par lettre recommandée à la poste, afin de leur permettre de faire valoir dans les quinze jours de cette notification leurs moyens de défense éventuels. Ces personnes sont, à leur demande, entendues par le Ministre ou, si celui-ci a fait usage de son droit de délégation, par le fonctionnaire délégué pour prendre la décision.

Passé ce délai, le Ministre ou son délégué prend sa décision.

Au cas où cette enquête révèle que la personne intéressée a quitté sa dernière adresse connue sans en faire la déclaration requise et que le lieu où elle s'est établie ne peut être découvert, il est procédé à sa radiation d'office des registres de population.

§ 2. La décision du Ministre ou de son délégué, dûment motivée, est notifiée aux administrations communales concernées. Celles-ci procèdent d'office, en exécution de cette décision, aux inscriptions et radiations nécessaires. Les administrations communales qui opèrent respectivement la radiation et l'inscription en avisent l'intéressé par lettre recommandée à la poste. Celle qui opère l'inscription fait

in het Rijk te vestigen, worden, respectievelijk door tussenkomst van de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie, ingevorderd bij wege van ambtshalve heffingen op de rekening die op naam van de gemeenten is geopend bij de N.V. «Gemeentekrediet van België».

Art. 7

De overtredingen van de voorgaande artikelen, van de besluiten tot uitvoering ervan en van de in artikel 5 bedoelde gemeentelijke verordeningen worden gestraft met een geldboete van zesentwintig tot vijfhonderd frank.

De bepalingen van het eerste boek van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn op die overtredingen van toepassing.

Art. 8

§ 1. Bij moeilijkheden of betwistingen in verband met het hoofdverblijf, bepaalt de Minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, de plaats ervan, na zo nodig een onderzoek ter plaatse te hebben laten uitvoeren.

De Minister kan de hem bij het eerste lid toevertrouwde bevoegdheden overdragen aan de ambtenaar die de leiding heeft van het bestuur dat bevoegd is voor de bevolking.

Indien de plaats waar hij woont bekend is, worden de persoon van wie de inschrijving in de bevolkingsregisters moet worden geregulariseerd, eventueel zijn wettelijke vertegenwoordiger, daarvan bij een ter post aangetekende brief op de hoogte gesteld, om hun de mogelijkheid te geven hun eventuele verweermiddelen binnen vijftien dagen na deze kennisgeving te doen gelden. Deze personen worden op hun verzoek gehoord door de Minister of, indien deze van zijn delegatierecht gebruik gemaakt heeft, door de ambtenaar die gedelegeerd is om de beslissing te nemen.

Wanneer die termijn verstreken is, neemt de Minister of zijn gemachtigde een beslissing.

Ingeval uit dat onderzoek blijkt dat de betrokken persoon zijn laatste bekende adres heeft verlaten zonder daarvan de vereiste aangifte te doen en dat de plaats waar hij zich gevestigd heeft niet gevonden kan worden, wordt hij ambtshalve van de bevolkingsregisters afgevoerd.

§ 2. De behoorlijk met redenen omklede beslissing van de Minister of zijn gemachtigde wordt aan de betrokken gemeentebesturen betekend. Deze doen ambtshalve de nodige inschrijvingen en afvoeringen in uitvoering van die beslissing. De gemeentebesturen die respectievelijk de afvoering en de inschrijving verrichten, geven de betrokkene daarvan kennis bij een ter post aangetekende brief. Het bestuur dat de in-

procéder, le cas échéant, au remplacement ou à une modification de la carte d'identité de la personne intéressée, laquelle est invitée, à cet effet, à se présenter au service de la population de la commune.

§ 3. Après deux avertissements consécutifs constatés par la correspondance, le Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions peut charger un ou plusieurs commissaires de se transporter sur les lieux aux frais des autorités communales en retard de satisfaire aux avertissements, à l'effet d'accomplir les mesures d'exécution des décisions relatives à la détermination de la résidence principale.

La rentrée de ces frais sera poursuivie, comme en matière de contributions directes, sur l'exécutoire du Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions.

Art. 9

Sont abrogés :

1^o l'article 1^{er}, 11^o, du décret du 7 messidor an II concernant l'organisation des archives établies auprès de la représentation nationale;

2^o la loi du 2 juin 1856 sur les registres de la population, modifiée par la loi du 4 juillet 1962 et par la loi du 1^{er} août 1985;

3^o l'article 7 de la loi du 14 juillet 1951 autorisant des régularisations, augmentant et réduisant certains crédits couverts par l'année 1950 et allouant des crédits supplémentaires pour les dépenses se rapportant aux exercices 1949 et antérieurs.

Donné à Bruxelles, le 6 décembre 1990.

BAUDOUIN.

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK.

schrijving verricht, laat in voorkomend geval de identiteitskaart vervangen of wijzigen van de betrokken persoon, die ertoe wordt verzocht zich bij de bevolkingsdienst van de gemeente aan te melden.

§ 3. Na twee opeenvolgende, uit de briefwisseling blijkende waarschuwingen kan de minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, één of meer commissarissen gelasten zich ter plaatse te begeven op kosten van de gemeenteoverheden die verzuimd hebben aan de waarschuwingen gevolg te geven, ten einde de maatregelen te treffen die nodig zijn voor de uitvoering van de beslissingen aangaande het bepalen van het hoofdverblijf.

De invordering van de kosten geschiedt, zoals inzake directe belastingen, nadat de Minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, het bevelschrift uitvoerbaar heeft verklaard.

Art. 9

Opgeheven worden :

1^o artikel 1, 11^o, van het decreet van 7 messidor jaar II « concernant l'organisation des archives établies auprès de la représentation nationale »;

2^o de wet van 2 juni 1856 op de bevolkingsregisters, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1962 en bij de wet van 1 augustus 1985;

3^o artikel 7 van de wet van 14 juli 1951 houdende machtiging tot regularisatiën, verhoging en vermindering van sommige voor het dienstjaar 1950 uitgetrokken kredieten, zomede toekenning van bijkredieten voor de uitgaven met betrekking tot 1949 en de vorige dienstjaren.

Gegeven te Brussel, 6 december 1990.

BOUDEWIJN.

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK.

AVANT-PROJET DE LOI SOUMIS AU CONSEIL D'ETAT

Article 1^{er}

Des registres de population sont tenus dans chaque commune.

Les Belges et les étrangers admis ou autorisés à s'établir dans le Royaume doivent être inscrits aux registres de population de la commune où ils ont leur résidence principale, qu'ils y soient présents ou qu'ils en soient temporairement absents.

Art. 2

Le Roi détermine les informations que doivent contenir les registres de population ainsi que la manière suivant laquelle ceux-ci sont tenus.

Art. 3

La résidence principale est soit le lieu où le ménage se réunit habituellement lorsque celui-ci se compose de plusieurs personnes, qu'elles soient ou non unies par des liens de parenté, soit le lieu où vit isolée une personne constituant à elle seule un ménage.

Le Roi précise les règles permettant de déterminer la résidence principale.

Art. 4

Les registres de population sont rectifiés et complétés d'après les résultats du recensement général de la population visé à l'article 7 de la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique, modifié par la loi du 1^{er} août 1985.

Art. 5

Le changement de résidence principale du Belge, l'établissement ou le changement de résidence principale de l'étranger en Belgique, sont constatés par une déclaration faite dans la forme et les délais prescrits par le Roi, et conformément aux règlements communaux pris en exécution de l'article 119 de la nouvelle loi communale.

Art. 6

§ 1^{er}. Un titre d'identité valant certificat d'inscription dans les registres de population est délivré par la commune aux personnes visées à l'article 1^{er}.

§ 2. Les rubriques, spécifiques au titulaire, y figurent dans la langue de la commune où il réside, sauf dans les communes visées aux articles 6, 7 et 8 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, où elles sont rédigées dans la langue choisie par le titulaire parmi celles dont l'usage est autorisé au sens desdites lois coordonnées.

Les titres des rubriques figurent sur le titre d'identité dans la langue visée à l'alinéa 1^{er} et en anglais.

VOORONTWERP VAN WET VOORGELEGD AAN DE RAAD VAN STATE

Artikel 1

In elke gemeente worden bevolkingsregisters gehouden.

De Belgen en de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen, moeten worden ingeschreven in de bevolkingsregisters van de gemeente waar zij hun hoofdverblijf hebben, ongeacht of zij er aanwezig dan wel tijdelijk afwezig zijn.

Art. 2

De Koning bepaalt de informatie die de bevolkingsregisters moeten bevatten, alsmede de wijze waarop zij worden gehouden.

Art. 3

De hoofdverblijfplaats is de plaats waar het gezin zich gewoonlijk verenigt, wanneer dit uit verscheidene personen is samengesteld, ongeacht of die personen al dan niet door verwantschap verbonden zijn, of de plaats waar een persoon die op zichzelf een gezin vormt, alleenstaand leeft.

De Koning stelt de nadere regels vast voor het bepalen van het hoofdverblijf.

Art. 4

De bevolkingsregisters worden verbeterd en aangevuld op basis van de resultaten van de algemene volkstelling vermeld bij artikel 9 van de wet van 4 juli 1962 betreffende de openbare statistiek, gewijzigd bij de wet van 1 augustus 1985.

Art. 5

De verandering van hoofdverblijf van de Belg, de vestiging of de verandering van hoofdverblijf van de vreemdeling in België worden vastgesteld door een aangifte die is gedaan in de vorm en binnen de termijnen voorgeschreven door de Koning, en overeenkomstig de verordeningen genomen in uitvoering van artikel 119 van de nieuwe gemeentewet.

Art. 6

§ 1. Een identiteitsbewijs geldend als bewijs van inschrijving in de bevolkingsregisters, wordt door de gemeente afgeleverd aan de in artikel 1 vermelde personen.

§ 2. De rubrieken die specifiek zijn voor de titularis komen erop voor in de taal van de gemeente waar hij verblijft, behalve in de gemeenten vermeld in de artikelen 6, 7 en 8 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, waar ze opgemaakt worden in de taal die de titularis kiest uit die waarvan het gebruik is toegestaan in de zin van de voormelde gecoördineerde wetten.

De titels van de rubrieken komen op het identiteitsbewijs voor in de taal bedoeld in het eerste lid en in het Engels.

Les mentions « BELGIQUE » et « CARTE D'IDENTITE » sont apposées sur le titre d'identité dans les trois langues nationales, avec priorité à la langue visée à l'alinéa 1^{er}, et en anglais.

§ 3. Sans préjudice de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, le Roi détermine la forme, le contenu, la durée de validité, les modalités de fabrication de délivrance et d'utilisation du titre d'identité. Il fixe l'âge à partir duquel la détention et le port du titre d'identité sont obligatoires ainsi que le montant maximum qui peut être perçu à charge du titulaire lors de la remise du titre à celui-ci. Il détermine également les autorités et officiers publics sur la réquisition desquels le titre d'identité doit être présenté.

§ 4. Tout contrôle automatisé du titre d'identité par des procédés de lecture optique ou autre doit faire l'objet d'un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres après avis de la commission consultative visée à l'article 12 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

§ 5. Les frais de fabrication des titres d'identité délivrés aux citoyens belges et aux étrangers admis ou autorisés à s'établir dans le Royaume sont récupérés, à l'intervention respectivement des Ministres de l'Intérieur et de la Justice, par voie de prélèvements d'office sur le compte ouvert au nom des communes auprès de la S.A. « Crédit communal de Belgique ».

Art. 7

Les infractions aux articles précédents, à leurs arrêtés d'exécution et aux règlements communaux visés à l'article 5, sont punies d'une amende de vingt-six à cinq cents francs.

Les dispositions du livre premier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables à ces infractions.

Art. 8

§ 1^{er}. En cas de difficulté ou de contestation en matière de résidence principale, le Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions détermine le lieu de celle-ci après avoir fait procéder au besoin à une enquête sur place.

Le Ministre peut déléguer les pouvoirs qui lui sont conférés par l'alinéa 1^{er} au fonctionnaire dirigeant l'administration qui a la population dans ses attributions.

Si le lieu de son habitation est connu, la personne dont l'inscription au registre de population doit être régularisée, et le cas échéant, son représentant légal, en sont avisés par lettre recommandée à la poste, afin de leur permettre de faire valoir dans les quinze jours de cette notification leurs moyens de défense éventuels. Ces personnes sont, à leur demande, entendues par l'agent chargé de l'enquête.

Passé ce délai, le Ministre ou son délégué prend sa décision.

Au cas où cette enquête révèle que la personne intéressée a quitté sa dernière adresse connue sans en faire la déclaration requise et que le lieu où elle s'est établie ne peut être découvert, il est procédé à sa radiation d'office des registres de population.

De vermeldingen « BELGIË » en « IDENTITEITSKAART » komen op het identiteitsbewijs voor in de drie landstalen, met voorrang voor de taal bedoeld in het eerste lid, en in het Engels.

§ 3. Onverminderd de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, bepaalt de Koning de vorm, de inhoud, de geldigheidsduur en de modaliteiten van aanmaak, afgifte en gebruik van het identiteitsbewijs. Hij stelt de leeftijd vast vanaf welke het verplicht is het identiteitsbewijs te bezitten en bij zich te hebben, alsook het maximumbedrag dat ten laste van de houder mag worden geïnd bij het afgeven van het bewijs aan hem. Hij bepaalt ook welke de openbare overheden en ambtenaren zijn op wier vordering het identiteitsbewijs moet worden getoond.

§ 4. Elke geautomatiseerde controle van het identiteitsbewijs door optische of andere leesprocedures moet het voorwerp uitmaken van een in Ministerraad overlegd besluit na advies van de raadgevende commissie vermeld in artikel 12 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

§ 5. De kosten voor de aanmaak van de identiteitsbewijzen afgeleverd aan de Belgische burgers en aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn zich in het Rijk te vestigen, worden, respectievelijk door tussenkomst van de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie, ingevorderd bij wege van ambtshalve heffingen op de rekening die op naam van de gemeenten is geopend bij de N.V. « Gemeentekrediet van België ».

Art. 7

De overtredingen van de voorgaande artikelen, van de besluiten tot uitvoering ervan en van de in artikel 5 bedoelde gemeentelijke verordeningen worden gestraft met een geldboete van zesentwintig tot vijfhonderd frank.

De bepalingen van het eerste boek van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn op die overtredingen van toepassing.

Art. 8

§ 1. Bij moeilijkheden of betwistingen in verband met het hoofdverblijf, bepaalt de Minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, de plaats ervan, na zo nodig een onderzoek ter plaatse te hebben laten uitvoeren.

De Minister kan de hem bij het eerste lid toevertrouwde bevoegdheden overdragen aan de ambtenaar die de leiding heeft van het bestuur dat bevoegd is voor de bevolking.

Indien de plaats waar hij woont bekend is, worden de persoon van wie de inschrijving in de bevolkingsregisters moet worden geregulariseerd, en eventueel zijn wettelijke vertegenwoordiger, daarvan bij een ter post aangetekende brief op de hoogte gesteld, om hun de mogelijkheid te geven hun eventuele verweermiddelen binnen vijftien dagen na deze kennisgeving te doen gelden. Deze personen worden op hun verzoek gehoord door de ambtenaar die met het onderzoek belast is.

Wanneer die termijn verstreken is, neemt de Minister of zijn gemachtigde een beslissing.

Ingeval uit dat onderzoek blijkt dat de betrokken persoon zijn laatste bekende adres heeft verlaten zonder daarvan de vereiste aangifte te doen en dat de plaats waar hij zich gevestigd heeft niet gevonden kan worden, wordt hij ambtshalve van de bevolkingsregisters afgevoerd.

§ 2. La décision du Ministre ou de son délégué, dûment motivée, est notifiée aux administrations communales concernées. Celles-ci procèdent d'office, en exécution de cette décision, aux inscriptions et radiations nécessaires. Les administrations communales qui opèrent respectivement la radiation et l'inscription en avisent l'intéressé par lettre recommandée à la poste. Celle qui opère l'inscription fait procéder, le cas échéant, au remplacement ou à une modification du titre d'identité de la personne intéressée, laquelle est invitée, à cet effet, à se présenter au service de la population de la commune.

§ 3. Après deux avertissements consécutifs constatés par la correspondance, le Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions peut charger un ou plusieurs commissaires de se transporter sur les lieux aux frais des autorités communales en retard de satisfaire aux avertissements, à l'effet d'accomplir les mesures d'exécution des décisions relatives à la détermination de la résidence principale.

La rentrée de ces frais sera poursuivie, comme en matière de contributions directes, sur l'exécutoire du Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions.

Art. 9

Sont abrogés :

1° l'article 1^{er}, 11°, du décret du 7 messidor an II concernant l'organisation des archives établies auprès de la représentation nationale;

2° la loi du 2 juin 1856 sur les registres de la population, modifiée par la loi du 4 juillet 1962 et par la loi du 1^{er} août 1985;

3° l'article 7 de la loi du 14 juillet 1951 autorisant des régularisations, augmentant et réduisant certains crédits ouverts pour l'année 1950 et allouant des crédits supplémentaires pour les dépenses se rapportant aux exercices 1949 et antérieurs.

§ 2. De behoorlijk met redenen omklede beslissing van de Minister of zijn gemachtigde wordt aan de betrokken gemeentebesturen betekend. Deze doen ambtshalve de nodige inschrijvingen en afvoeringen in uitvoering van die beslissing. De gemeentebesturen die respectievelijk de afvoering en de inschrijving verrichten, geven de betrokkene daarvan kennis bij een ter post aangetekende brief. Het bestuur dat de inschrijving verricht, laat in voorkomend geval het identiteitsbewijs vervangen of wijzigen van de betrokken persoon, die daartoe wordt verzocht zich bij de bevolkingsdienst van de gemeente aan te melden.

§ 3. Na twee opeenvolgende, uit de briefwisseling blijkende waarschuwingen kan de Minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, één of meer commissarissen gelasten zich ter plaatse te begeven op kosten van de gemeenteoverheden die verzuimd hebben aan de waarschuwingen gevolg te geven, ten einde de maatregelen te treffen die nodig zijn voor de uitvoering van de beslissingen aangaande het bepalen van het hoofdverblijf.

De invordering van de kosten geschiedt, zoals inzake directe belastingen, nadat de Minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, het bevelschrift uitvoerbaar heeft verklaard.

Art. 9

Worden opgeheven :

1° artikel 1, 11°, van het decreet van 7 messidor jaar II « concernant l'organisation des archives établies auprès de la représentation nationale »;

2° de wet van 2 juni 1856 op de bevolkingsregisters, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1962 en bij de wet van 1 augustus 1985;

3° artikel 7 van de wet van 14 juli 1951 houdende machtiging tot regularisatiën, verhoging en vermindering van sommige voor het dienstjaar 1950 uitgetrokken kredieten, zomede toekenning van bijkredieten voor de uitgaven met betrekking tot 1949 en de vorige dienstjaren.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, de la Modernisation des Services publics et des Institutions culturelles et scientifiques nationales, le 13 août 1990, d'une demande d'avis sur un projet de loi « relative aux registres de population et aux cartes d'identité », a donné le 1^{er} octobre 1990 l'avis suivant :

EXAMEN DU TEXTE

Dispositif

Art. 2

Le projet ne contient aucune disposition sur la communication éventuelle des informations contenues dans les registres de la population.

L'article 126 de la nouvelle loi communale du 24 juin 1988 permet au bourgmestre (et à l'officier de l'état civil) de déléguer à des agents de l'administration communale « la délivrance d'extraits des registres de la population et de certificats établis en tout ou en partie d'après ces registres » (1).

Afin d'assurer la protection de la vie privée, le législateur doit, comme il l'a déjà fait dans des matières semblables, déterminer lui-même les règles suivant lesquelles les informations contenues dans les registres de la population peuvent être communiquées à des tiers.

Art. 3

1. La fin de l'alinéa 1^{er} serait mieux rédigée comme suit :
« soit le lieu où vit habituellement une personne isolée ».
2. L'alinéa 2 pourrait être mieux rédigé de la manière suivante :
« Le Roi fixe les règles complémentaires permettant de déterminer la résidence principale. »

Art. 4

Dans le texte néerlandais, il y a lieu d'écrire « bedoeld in artikel 9 » au lieu de « vermeld bij artikel 9 ».

Art. 5

La fin de l'article 5 serait mieux rédigée comme suit : « ... et conformément aux règlements communaux pris en cette matière ».

Art. 6

Paragraphe 1^{er}

L'article 6, § 1^{er}, serait mieux rédigé comme suit :

« Article 6. — § 1^{er}. La commune délivre aux personnes visées à l'article 1^{er} une carte d'identité valant certificat d'inscription dans les registres de la population. »

(1) Voyez aussi les règles précises fixées par l'article 45 du Code civil en ce qui concerne la délivrance d'extraits des registres de l'état civil.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 13 augustus 1990 door de Minister van Binnenlandse Zaken, van de Modernisering van de Openbare Diensten, en van de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten », heeft op 1 oktober 1990 het volgend advies gegeven :

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Bepalend gedeelte

Art. 2

Het ontwerp bevat geen enkele bepaling over de eventuele mededeling van de informatie die de bevolkingsregisters bevatten.

Artikel 126 van de nieuwe gemeentewet van 24 juni 1988 maakt het de burgemeester (en de ambtenaar van de burgerlijke stand) mogelijk beambten van het gemeentebestuur te machtigen tot « het afgeven van uittreksels uit de bevolkingsregisters en van getuigenschappen die geheel of ten dele aan de hand van die registers zijn opgemaakt » (1).

Ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer moet de wetgever, zoals hij reeds heeft gedaan in soortgelijke aangelegenheden, zelf de regels bepalen volgens welke de in de bevolkingsregisters opgenomen informatie aan derden kunnen worden medegedeeld.

Art. 3

1. Het slot van het eerste lid zou beter als volgt worden geredigeerd : « ... of de plaats waar een alleenstaande gewoonlijk leeft ».
2. Het zou beter zijn het tweede lid als volgt de stellen : « De Koning stelt de aanvullende regels vast voor het bepalen van het hoofdverblijf. »

Art. 4

In de Nederlandse tekst schrijve men « bedoeld in artikel 9 » in plaats van « vermeld bij artikel 9 ».

Art. 5

Het slot van artikel 5 zou beter als volgt worden geredigeerd : « ... en overeenkomstig de gemeentelijke verordeningen die ter zake zijn vastgesteld ».

Art. 6

Paragraaf 1

Het zou beter zijn artikel 6, § 1, als volgt te stellen :

« Artikel 6. — § 1. De gemeente geeft aan de in artikel 1 bedoelde personen een identiteitskaart af die geldt als bewijs van inschrijving in de bevolkingsregisters ».

(1) Zie ook de precieze regels bepaald in artikel 45 van het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot de afgifte van uittreksels uit de registers van de burgerlijke stand.

Dans les autres dispositions de la loi en projet où les mots « titre d'identité » sont utilisés, ils doivent être remplacés par les mots « carte d'identité ».

Paragraphe 2

Le texte néerlandais du paragraphe devrait être rédigé comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Paragraphe 3

1. La référence faite à la loi du 15 décembre 1980 est superflue. Elle peut être omise.

2. Afin d'assurer la protection de la vie privée, matière qui est réservée au législateur, il serait indiqué que le législateur détermine lui-même l'obligation, la faculté ou l'interdiction de porter la mention du numéro d'identification au registre national des personnes physiques, sur la carte d'identité.

Art. 8

L'article 8, § 1^{er}, alinéa 2, prévoit que le Ministre peut déléguer le pouvoir de trancher les contestations au fonctionnaire dirigeant l'administration qui a la population dans ses attributions.

Pour assurer l'application du principe du débat contradictoire qui est admis par le texte en projet, il conviendrait de prévoir une procédure écrite contradictoire qui, mieux que les déclarations faites à un agent de l'administration précitée, permettrait au réclamant de se faire entendre par l'autorité appelée à prendre la décision.

D'autre part, il faut que le fonctionnaire délégué par le Ministre pour prendre la décision puisse comprendre la langue dans laquelle la personne entendue s'exprime.

Il faut donc veiller à ce que l'agent désigné soit, selon le cas, d'expression française ou d'expression néerlandaise.

Art. 9

Dans le texte néerlandais, il y a lieu d'écrire « opgeheven worden : » au lieu de « worden opgeheven : ».

La chambre était composée de :

MM. J.-J. STRYCKMANS et C.-L. CLOSSET, présidents de chambre;

M. M. LEROY, conseiller d'Etat;

MM. C. DESCHAMPS et P. GOTHOT, assesseurs de la section de législation;

Mme J. GIELISSEN, greffier assumé.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Le rapport a été présenté par M. Y. BOUCQUEY, auditeur.

Le Greffier,

J. GIELISSEN.

Le Président,

J.-J. STRYCKMANS.

In de andere bepalingen van de ontworpen wet waar gewerkt wordt met het woord « identiteitsbewijs », moet het woord « identiteitskaart » daarvoor in de plaats komen.

Paragraaf 2

De paragraaf zou als volgt gesteld moeten worden :

« § 2. De rubrieken die specifiek zijn voor de houder komen erop voor in de taal van de gemeente waar hij verblijft, behalve in de gemeenten vermeld in de artikelen 6, 7 en 8 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, waar ze opgemaakt worden in de taal die de houder kiest... (voorts zoals in het ontwerp). »

Paragraaf 3

1. De verwijzing naar de wet van 15 december 1980 moet als overbodig vervallen.

2. Ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer, welke aan gelegenheid voorbehouden is aan de wetgever, zou het aangewezen zijn dat de wetgever zelf de verplichting, de mogelijkheid of het verbod bepaalt om het identificatienummer bij het Rijksregister van de natuurlijke personen op de identiteitskaart te vermelden.

Art. 8

Artikel 8, § 1, tweede lid, bepaalt dat de Minister de bevoegdheid om de betwistingen te beslechten kan overdragen aan de ambtenaar die de leiding heeft van het bestuur dat bevoegd is voor de bevolking.

Met het oog op de toepassing van het door de ontworpen tekst aangenomen beginsel van het contradictoire debat, zou het aangewezen zijn te voorzien in een schriftelijke procedure op tegenspraak die, beter dan de verklaringen afgelegd ten overstaan van een ambtenaar van het voornoemde bestuur, de reclamant in staat zou stellen zich te laten horen door de beslissende overheid.

Bovendien moet de ambtenaar die door de Minister gedelegeerd is om de beslissing te nemen, de taal kunnen verstaan waarin de persoon die wordt gehoord, zich uitdrukt.

Men dient dus ervoor te zorgen dat de aangewezen ambtenaar, naargelang het geval, Nederlandstalig of Franstalig is.

Art. 9

In de Nederlandse tekst schrijft men « opgeheven worden : » in plaats van « worden opgeheven : ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren J.-J. STRYCKMANS en C.-L. CLOSSET, kamer-voorzitters;

De heer M. LEROY, staatsraad;

De heren C. DESCHAMPS en P. GOTHOT, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevrouw J. GIELISSEN, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. STRYCKMANS.

Het verslag werd uitgebracht door de heer Y. BOUCQUEY, auditeur.

De Griffier,

J. GIELISSEN.

De Voorzitter,

J.-J. STRYCKMANS.